

Quelques prolongements à la conférence DES COULEURS DANS L'ART

Le sujet est si vaste que des choix ont été nécessaires lors de cette conférence, laissant de côté des approches que vous auriez sans doute aimées. Aussi, nous voudrions ici vous proposer un prolongement sous forme de dialogue des arts.

DELAUNAY ET APOLLINAIRE



Robert Delaunay, 1912, *Fenêtres ouvertes simultanément*, (première partie, troisième motif), huile sur toile, 45.7 x 37.5 cm, Tate Modern

En 1912-1913 Robert Delaunay passe à l'abstraction et réalise une série, *Les Fenêtres*. Il cherche à traduire « l'harmonie représentative », par le seul agencement des couleurs. Guillaume Apollinaire reconnaît en 1912 la naissance d'un nouvel art pictural : "Les peintres nouveaux peignent des tableaux où il n'y a plus de sujet véritable".

Apollinaire cherche à comprendre la peinture moderne, entre cubisme, fauvisme, futurisme et la peinture de Delaunay le conduit à forger une nouvelle notion, l'orphisme.

Son poème, « *Les Fenêtres* », est une réponse à l'œuvre de Delaunay et semble caractériser en poésie l'orphisme pictural. Le poème servit de préface à un catalogue d'exposition de peintures de Robert Delaunay.

Guillaume APOLLINAIRE, *Méditations esthétiques*. « Les peintres cubistes », 1913

« On s'achemine ainsi vers un art entièrement nouveau, qui sera à la peinture, telle qu'on l'avait envisagée jusqu'ici, ce que la musique est à la littérature. Ce sera de la peinture pure, de même que la musique est de la littérature pure. L'amateur de musique éprouve, en entendant un concert, une joie d'un ordre différent de la joie qu'il éprouve en écoutant les bruits naturels comme le murmure d'un ruisseau, le fracas d'un torrent, le sifflement du vent dans une forêt, ou les harmonies du langage humain fondées sur la raison et non sur l'esthétique.

De même, les peintres nouveaux procureront à leurs admirateurs des sensations artistiques uniquement dues à l'harmonie des lumières impaires.[...]

Les œuvres des artistes orphiques doivent présenter simultanément un agrément esthétique pur, une construction qui tombe sous les sens et une signification sublime, c'est-à-dire le sujet. C'est de l'art pur [...] qu'invente de son côté Robert Delaunay ».

L'écriture témoigne d'une quête de qualité picturale du poème. La suppression de la ponctuation et la disposition des vers sur la page attestent de cet intérêt.

Ces nouveautés poétiques proviennent d'une réflexion sur l'espace et les formes en peinture et le cubisme en constitue le point de départ. Ce poème ne présente pas une succession de tableaux mais plutôt « une superposition » d'images.

Guillaume Apollinaire

Les Fenêtres

Calligrammes

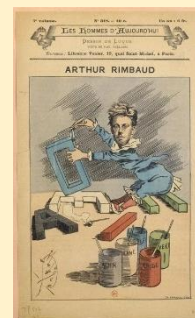
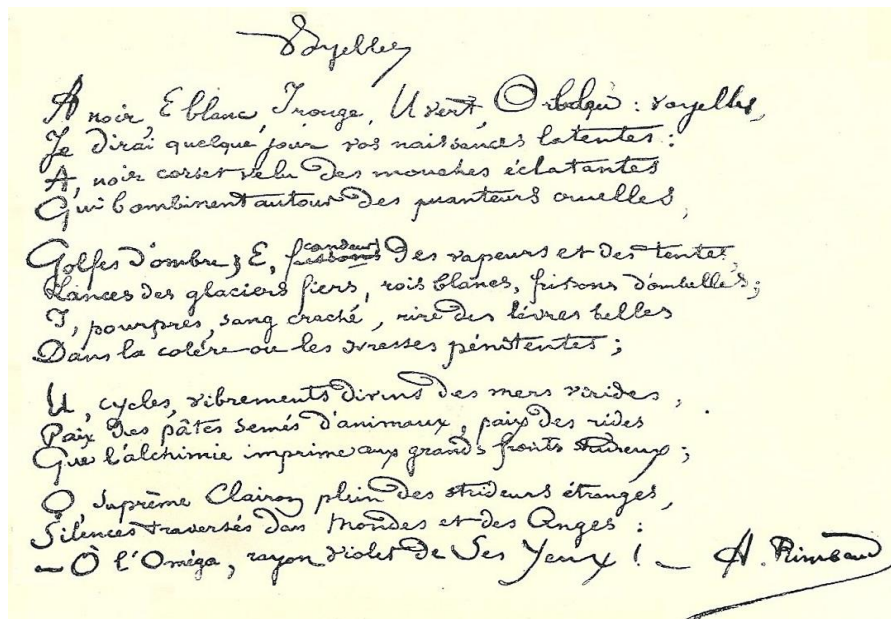
1912

LES FENÊTRES

Du rouge au vert tout le jaune se meurt
Quand chantent les aras dans les forêts natales
Abatis de pihis
Il y a un poème à faire sur l'oiseau qui n'a qu'une aile
Nous l'enverrons en message téléphonique
Traumatisme géant
Il fait couler les yeux
Voilà une jolie jeune fille parmi les jeunes Turinaises
Le pauvre jeune homme se mouchait dans sa cravate blanche
Tu soulèveras le rideau
Et maintenant voilà que s'ouvre la fenêtre
Araignées quand les mains tissaient la lumière
Beauté pâleur insondables violets
Nous tenterons en vain de prendre du repos
On commencera à minuit
Quand on a le temps on a la liberté
Bigorneaux Lotte multiples Soleils et l'Oursin du couchant
Une vieille paire de chaussures jaunes devant la fenêtre
Tours
Les Tours ce sont les rues
Puits
Puits ce sont les places
Puits
Arbres creux qui abritent les Câpresses vagabondes
Les Chabins chantent des airs à mourir
Aux Chabines maronnes
Et l'oie oua-oua trompette au nord
Où les chasseurs de rats
Raclent les pelleteries
Étincelant diamant
Vancouver
Où le train blanc de neige et de feux nocturnes fuit l'hiver
Ô Paris
Du rouge au vert tout le jaune se meurt
Paris Vancouver Hyères Maintenon New-York et les
Antilles
La fenêtre s'ouvre comme une orange
Le beau fruit de la lumière

Les fenêtres de ce poème s'ouvrent sur la couleur et la lumière. Mais elles s'ouvrent sur un monde recréé par le poète. C'est donc le poème lui-même qui permet de voir un monde coloré et lumineux, tout comme *Les fenêtres* de Delaunay. Le monde reconstruit par le peintre et le poète ouvre sur la lumière.

Le poème "**Voyelles**" d'**Arthur Rimbaud**, extrait du recueil *Poésies* paru en 1883, est le premier poème de Rimbaud à mettre en avant l'association comme principe d'écriture. Si les voyelles sont associées à des couleurs, elles le sont également à des odeurs, des sons, des mouvements et des formes.



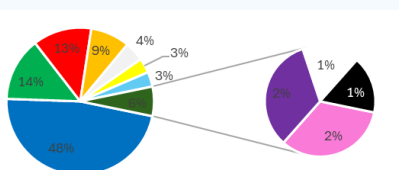
Rimbaud emprunte à Baudelaire l'idée des correspondances pour créer une langue poétique nouvelle et dérégler nos sens. S'agit-il d'un simple exercice d'audition colorée ? Une représentation symbolique des cycles de la vie ? La description d'un corps humain ou le portrait d'une femme ?

Les couleurs dans l'art

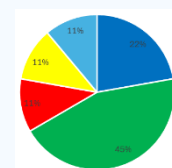
Quelques résultats du sondage auquel les Phares de l'Art vous remercient d'avoir participé. Les résultats portent sur 90 répondants.

Quelles sont vos couleurs préférées ?

BLEU



VERT pour les plus jeunes (25-40 ans)



Quelles associations de mots pour chaque couleur primaire ?

Le **jaune** est une couleur mal-aimée. Et pourtant vous lui associez des valeurs positives



Le **bleu** suggère la mer, le ciel, l'immensité, le calme et mais également le froid.



Le **rouge** est bien ambivalent : s'il est chaleur et amour, il est aussi interdit et colère.



Le **vert** est associé à la nature sous toutes ses formes, à l'espoir et à la jeunesse.

